

vûës tendent directement à le faire passer au-delà des bornes de l'Empire, afin de l'en délivrer pour le présent, aussi-bien que de l'apprehension de l'y voir rétabli de long-tems.

IV. Non-obstant cette résolution de la Cour de Vienne de convertir le siège de *Prague* en blocus, comme l'événement s'en est en effet présenté, un grand convoi de bombes, de boulets, de poudre, & d'autres munitions de guerre, ne laissa pas que de partir de *Vienne* le 12. Septembre pour l'Armée Autrichienne devant *Prague*, qui en continuoit encore le siège ce jour-là, ainsi qu'on va le remarquer.

Bohème. Un convoi de munitions de guerre, consistant, entre-autres, en mille quintaux de poudre, quinze cens bombes, & 2240. fusils, arriva à l'Armée de la Reine le 5. Septembre, où nous reprenons le siège de *Prague*. Les assiégés firent ce jour-là trois-petites sorties qui ne leur ont réussi qu'en partie, & le 6. ils en firent une nouvelle. Comme toutes ces sorties n'étoient que de foibles détachemens, les morts & les blessés de part & d'autre n'ont pas été non plus fort nombreux. Ce jour-là les assiégeans démonterent la Batterie de 19. Canons, qu'on a dit le mois passé avoir été faite par les François deux jours auparavant. Depuis le commencement du siège jusqu'à ce jour les Autrichiens avoient jetté 8361. bombes, & tiré 25504. coups de canon. Ils finirent le 7. des Batteries qu'ils avoient commencées le 5. pour battre la Ville en brèche. Les assiégés, pour en arrêter l'effet, avoient tiré un parapet devant le fossé, où ils avoient deux coulevrines, & un nombre de Troupes, qui tiroient continuellement contre les Travailleurs Autrichiens
dont